

**Caroline Schattling Villeval**  
*Carences et toute-puissance*

**Du 19 janvier au 1<sup>er</sup> mars 2024**

**Vernissage, jeudi 18 janvier 2024, de 18h à 21h (Rentrée des Bains)**

**Finissage, jeudi 29 février, conversation avec Caroline Schattling Villeval, 18h30**

Au fond d'un lac quasi asséché, des grenouilles sont réunies autour d'une flaque d'eau. Leurs mouvements, au ralenti, presque imperceptibles, donnent vie à ce paysage désertique. Un chien entre dans le champ. Imposant, il déborde du cadre. Sa marche lance un mouvement panoramique.

Ainsi débute la vidéo de Caroline Schattling Villeval *When a frog meets a dog*, réalisée pour son exposition *Carences et toute-puissance*<sup>1</sup>. Cette nouvelle production s'inscrit dans la continuité de l'installation *good boy* (Hasch, Marseille, 2023) articulée autour du texte fictionnel *Vie/Chienne*, dans lequel est abordée la question de la domination en partant de l'interaction non consentie entre une personne et un chien à la langue baladeuse<sup>2</sup>. L'animal est à nouveau un des protagonistes de *When a frog meets a dog*, mais cette fois aux côtés de grenouilles.

Immense corps élané au pelage doré, le chien animé par Caroline Schattling Villeval avance, menaçant. Il semble indifférent à tout, y compris aux amphibiens qui décident de se réunir pour stopper sa marche. Dressés en colonne, ils font masse devant cette manifestation de toute-puissance. Le contre-pouvoir, qui prend corps dans la force du groupe, est balayé d'un coup de patte. Il ne fait pas le poids. Échec cuisant : il pleut des grenouilles. Elles éclaboussent jusqu'à l'espace d'exposition, contaminent la salle. Le pouvoir absolu triomphe sur la force du collectif. Fin de l'histoire. Pourtant, chez Caroline Schattling Villeval, les rapports de force s'exercent de manière sous-jacente à travers le processus technique. Un chien, des grenouilles, un bestiaire en modélisation 3D acheté en ligne comme on adopterait un animal : un acte de domination. Vient ensuite l'ordinateur. Loin de fonctionner de manière autonome, l'artiste tire les ficelles de ses pantins virtuels via un logiciel d'animation. Enfin, le chien, jamais entièrement visible, domine les grenouilles comme l'espace. Le chien, la première espèce animale domestiquée par l'Homme – son « meilleur ami » –, que Caroline Schattling Villeval a dressé pour entrer dans sa ronde. L'image tourne en boucle, mais qui mène la danse ? *When a frog meets a dog* est un tableau dans lequel les rapports de force se superposent en couches infinies.

Au cours de la rencontre entre le chien et les grenouilles, les corps se mêlent et s'entrechoquent. Objets de puissance, ils prennent ou tentent de prendre l'ascendant sur ceux qui les opposent. Dans la vidéo *No, no no healthy trust*, il est toujours question du corps, ici individuel et biologique. La thématique du pouvoir y est abordée à travers le sujet du bien-être. Chez Caroline Schattling Villeval, l'intérêt pour le *care* s'est manifesté par la découverte des mouvements féministes du *self-help* des années 1970, initiés en réponse à la domination masculine du système de santé, aussi bien que par des pratiques artistiques contemporaines autour de l'exploration de ces mêmes mouvements. En Europe, le Feminist Health Care Research Group, formé en 2015, à Berlin, par Julia Bonn, Alice Münch et Inga Zimprich, s'est inspiré du West German Health Movement pour créer des espaces de recherches collectifs autour de l'organisation d'expositions, de workshops ou la rédaction des zines, dans l'idée de penser et construire un système de santé radical. L'éducation des individus s'articule autour, notamment, de pratiques DIY dans un contexte communautaire à travers un processus d'*empowerment*, en vue de proposer une alternative collective au système de santé dominant.

---

<sup>1</sup> Parallèlement à son exposition au Centre d'édition contemporaine, Caroline Schattling Villeval présente *StéréoMimicry* à la Salle Crosnier, Palais de l'Athénée, du 12 janvier au 10 février 2024.

<sup>2</sup> *Vie/Chienne* a été rédigé par Caroline Schattling Villeval en 2023. Le texte est à paraître dans [SWISS] *Weird & Magic #1* aux éditions Clinamen.

Dans la vidéo *No, no no healthy trust*, une petite plante verte s'agite dans une transe saccadée. Est-ce le résultat de la consommation de drogues dans un univers festif ou celle de compléments alimentaires pour booster son énergie au quotidien ? Qu'il s'agisse de l'un ou de l'autre, le spectre de l'économie néolibérale semble planer. Les personnages de Caroline Schattling Villeval sont souvent décalés, submergés par un monde qui déborde de possibilités pour aller bien, toujours mieux. Iels sont en quête perpétuelle du bien-être, s'interrogent sur le bonheur. Le bonheur, formulé en 1998 par Martin Seligman, co-fondateur de la psychologie positive aux côtés de Mihaly Csikszentmihalyi, suivant une logique hyperindividualiste : être heureux.se.x dépendrait de notre volonté à entreprendre des actions importantes afin de construire un état de béatitude durable. Une aubaine pour le capitalisme ! Portée par le slogan *good vibes only*, l'industrie du *wellness* prend son essor au début des années 2000 : le bonheur s'achète. Yoga, pilate, régimes, cures detox, *miracle morning*, soins de beauté, méditation, développement personnel, retraites spirituelles : autant de pratiques qui garantissent une meilleure vie, qui évoluent au rythme de l'offre et de la demande, qui norment les corps et les esprits, tout en les détachant de l'engagement collectif. La santé ne se limite plus à lutter contre les maladies, mais à être plus performant.x.es, à s'auto-optimiser, à compenser d'hypothétiques carences<sup>3</sup>. Pour son propre intérêt ?

Dernières convulsions : *overdose* de *wellness*. Il ne reste plus de la petite plante de *No, no no healthy trust* qu'un squelette de verre, comme une relique. Une épingle à nourrice et des chaînes servent à suturer les plaies de ce corps blessé. Les restes d'une vie à la recherche du bonheur.

Christine Glassey

## Edition

Caroline Schattling Villeval  
*No, no no healthy trust*, 2023

Une boîte contenant une épingle à nourrice qui réunit un objet en verre de Murano et deux ou trois chaînes en laiton plaqué argent, emballés dans un papier de soie, dimensions variables, impression noire sur une boîte blanche, 9.2 x 9.2 x 5 cm. Sur le dessous de la boîte est imprimé un QR-code permettant de visionner la vidéo d'animation, *No, no no healthy trust*, couleur, 2', 2023. Édition de 100 exemplaires dont 3 e.a. et 2 H.C., numérotés, datés et signés. Assistanat édition : Ilana Winderickx ; modélisation vidéo : Sara Bissen et Caroline Schattling Villeval ; graphisme : Niels Wehrspann, Lausanne. Édition du Centre d'édition contemporaine, 2023.

Edition offerte aux membres de l'association pour l'année 2023.

Née en 1995 à Zürich, Caroline Schattling Villeval vit et travaille à Genève. Son travail a été exposé dans divers espaces en Suisse ainsi qu'à l'étranger dans le cadre d'expositions personnelles, comme : *StéréoMimicry*, Salle Crosnier, Genève (12.01–10.02.2024) ; *good boy*, Hasch, Marseille (2023) ; *No firing*, avec Paul Paillet, Espace 3353, Carouge (2021) ; *Chiara Chiara Chiara*, Zabriskie Point, Genève (2020) ; *Being fucked*, Lokal-int, Bienne (2020). Elle a également participé à plusieurs expositions collectives, notamment : Basel Social Club avec *Joyfully waiting*, Bâle (2023) ; *MINIMIRACLES*, Sonnenstube, Lugano (2023) ; *Bourses déliées – Arts Visuels*, Halle Nord, Genève (2022) ; *Prix Kiefer Hablitzel*, Art Basel, Bâle (2022) ; *Esprit d'Escalier*, avec Paul Paillet, Centre d'édition contemporaine, Genève (2022) ; *Plaisirs Minuit*, Forde dans le cadre du Fesse-tival, Genève (2022) ; *Peeping through the looking glass*, Set Space, Londres (2021) ; *Fotoromanza*, Le Commun, Genève (2021) ; *Silicon Malley*, Prilly (2020) ; *Weaving home*, Limbo Space, Genève (2020).

Zsuzsanna Szabo, chargée de production, suit les projets de transformation numérique pour le CEC (2021-2024).

L'exposition de Caroline Schattling Villeval est réalisée avec le soutien du Fonds cantonal d'art contemporain, DCS, Genève, et de l'Office fédérale de la culture, de la République et canton de Genève.

Le CEC est soutenu par le Département de la culture et de la transition numérique de la Ville de Genève et la Loterie Romande et une fondation privée genevoise.



<sup>3</sup> Selon la Constitution de l'OMS entrée en vigueur en 1948, « la santé est un état de complet bien-être physique, mental et social et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité. »